



## Dites bonjour à l'or russe et au petroyuan chinois

L'Union économique eurasiatique dirigée par la Russie vient de se mettre d'accord avec la Chine pour concevoir le mécanisme d'un système financier et monétaire indépendant qui contournerait les transactions en dollars.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 16 mars 2022

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#)

Cela a été long à venir, mais enfin certains linéaments clés des nouvelles fondations du monde multipolaire sont révélés.

Vendredi, après une réunion par vidéoconférence, l'Union économique eurasiatique (UEE) et la Chine ont convenu de concevoir le mécanisme d'un [système monétaire et financier international indépendant](#). L'UEE est composée de la Russie, du Kazakhstan, du Kirghizstan, de la Biélorussie et de l'Arménie. Elle établit des accords de libre-échange avec d'autres nations eurasiennes et s'interconnecte progressivement avec l'Initiative chinoise Ceinture et Route (BRI).

À toutes fins utiles, l'idée vient de Sergey Glazyev, le plus grand économiste indépendant de Russie, ancien conseiller du président Vladimir Poutine et ministre de l'Intégration et de la Macroéconomie de la [Commission économique eurasiatique](#), l'organe de réglementation de l'UEE.

Le rôle central de Glazyev dans l'élaboration de la nouvelle stratégie économique/financière russe et eurasiatique a été examiné [ici](#). Il a vu venir la pression financière occidentale sur Moscou des années avant les autres.

De manière assez diplomatique, Glazyev a attribué la concrétisation de l'idée aux « *défis et risques communs liés au ralentissement économique mondial et aux mesures restrictives à l'encontre des États de l'UEE et de la Chine* ».

Traduction : la Chine étant une puissance eurasiatique au même titre que la Russie, elles doivent coordonner leurs stratégies pour contourner le système unipolaire des États-Unis.

Le système eurasiatique sera basé sur « une nouvelle monnaie internationale », très probablement avec le yuan comme référence, calculée comme un indice des monnaies nationales des pays participants, ainsi que des prix des matières premières. Le premier projet sera déjà discuté à la fin du mois.

Le système eurasiatique est appelé à devenir une alternative sérieuse au dollar américain, car l'UEE pourrait attirer non seulement les nations qui ont rejoint la BRI (le Kazakhstan, par exemple, est membre des deux) mais aussi les principaux acteurs de [l'Organisation de Coopération de Shanghai](#) (OCS) ainsi que l'ASEAN. Les acteurs d'Asie occidentale - Iran, Irak, Syrie, Liban - seront inévitablement intéressés.

À moyen et long terme, la diffusion du nouveau système se traduira par l'affaiblissement du système de Bretton Woods, dont même les acteurs/stratèges sérieux du marché américain admettent qu'il est pourri de l'intérieur. Le dollar américain et l'hégémonie impériale font face à une mer agitée.

## Montrez-moi cet or gelé

Pendant ce temps, la Russie a un sérieux problème à régler. Le week-end dernier, le ministre des Finances Anton Siluanov a confirmé que la moitié de l'or et des réserves étrangères de la Russie ont été gelés par des sanctions unilatérales. Il est ahurissant de constater que les experts financiers russes ont placé une grande partie des richesses de la nation à un endroit où elles peuvent être facilement accessibles - et même confisquées - par « l'Empire du mensonge » (copyright Poutine).

Au début, ce que Siluanov voulait dire n'était pas très clair. Comment Elvira Nabiulina et son équipe de la Banque centrale ont-ils pu laisser la moitié des réserves de change et même l'or être stockés dans des banques et/ou des coffres occidentaux ? Ou s'agit-il d'une tactique de diversion sournoise de la part de Siluanov ?

Personne n'est mieux équipé pour répondre à ces questions que l'inestimable Michael Hudson, auteur de la récente édition révisée de « [\*Super Imperialism : The Economic Strategy of the American Empire\*](#) ».

Hudson a été très franc :

« La première fois que j'ai entendu le mot « gelé », j'ai pensé que cela signifiait que la Russie n'allait pas dépenser ses précieuses réserves d'or pour soutenir le rouble, en essayant de lutter contre un raid occidental à la Soros. Mais maintenant, le mot « gelé » semble signifier que la Russie l'avait envoyé à l'étranger, hors de son contrôle ».

« Il semble qu'au moins à la date de juin dernier, tout l'or russe était conservé en Russie même. Dans le même temps, il aurait été naturel de conserver des titres et des dépôts bancaires aux États-Unis et en Grande-Bretagne, car c'est là qu'ont lieu la plupart des interventions sur les marchés mondiaux des changes », ajoute Hudson.

Pour l'essentiel, tout est encore en suspens : « Ma première lecture a supposé que la Russie faisait quelque chose d'intelligent. Si elle était intelligente de déplacer de l'or à l'étranger, peut-être faisait-elle ce que font les autres banques centrales : le « prêter » aux spéculateurs, moyennant le paiement d'intérêts ou de frais. Tant que la Russie ne dira pas au monde où son or a été placé, et pourquoi, nous ne pourrons pas le comprendre. Était-il à la Banque d'Angleterre - même après que l'Angleterre ait confisqué l'or du Venezuela ? Était-il dans la Fed de New York - même après que la Fed ait confisqué les réserves de l'Afghanistan ? »

Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de clarification supplémentaire ni de la part de Siluanov ni de Nabiulina. Des scénarios tourbillonnent sur une série de déportations vers le nord de la Sibérie pour trahison nationale. Hudson ajoute des éléments importants au puzzle :

« Si [les réserves] sont gelées, pourquoi la Russie paie-t-elle les intérêts de sa dette extérieure ? Elle peut ordonner au « geleur » de payer, pour rejeter la

responsabilité du défaut de paiement. Elle peut parler du gel par Chase Manhattan du compte bancaire de l'Iran à partir duquel ce pays cherchait à payer les intérêts de sa dette libellée en dollars. Elle peut insister pour que tout paiement des pays de l'OTAN soit réglé à l'avance par de l'or physique. Elle peut aussi envoyer des parachutistes à la Banque d'Angleterre et récupérer l'or, un peu comme Goldfinger à Fort Knox. Ce qui est important, c'est que la Russie explique ce qui s'est passé et comment elle a été attaquée, afin d'avertir les autres pays ».

Pour conclure, Hudson n'a pu s'empêcher de faire un clin d'œil à Glazyev : « *La Russie devrait peut-être nommer un non occidental à la Banque centrale* ».

## Le changement de jeu du pétrodollar

Il est tentant de lire dans les propos du ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, lors du sommet diplomatique d'Antalya jeudi dernier, l'aveu voilé que Moscou n'était peut-être pas totalement préparé à l'artillerie financière lourde déployée par les Américains :

*« Nous allons résoudre le problème - et la solution consistera à ne plus dépendre de nos partenaires occidentaux, qu'il s'agisse de gouvernements ou d'entreprises qui agissent comme des outils de l'agression politique occidentale contre la Russie au lieu de poursuivre les intérêts de leurs entreprises. Nous ferons en sorte de ne plus jamais nous retrouver dans une situation similaire et que ni un certain Oncle Sam ni personne d'autre ne puisse prendre des décisions visant à détruire notre économie. Nous trouverons le moyen d'éliminer cette dépendance. Nous aurions dû le faire il y a longtemps ».*

Donc, « il y a longtemps » commence maintenant. Et l'une de ses planches sera le système financier eurasiatique. Entre-temps, « le marché » (c'est-à-dire le casino spéculatif américain) a « jugé » (selon ses propres oracles) que les réserves d'or russes - celles qui sont restées en Russie - ne peuvent pas soutenir le rouble.

Là n'est pas la question - à plusieurs niveaux. Les oracles autodidactes, qui ont subi un lavage de cerveau pendant des décennies, croient que l'hégémon dicte ce que fait « le marché ». Ce n'est que de la propagande. Le fait crucial est que dans le nouveau paradigme émergent, les pays de l'OTAN représentent au mieux 15% de la population mondiale. La Russie ne sera pas forcée de pratiquer l'autarcie parce qu'elle n'en a pas besoin : la plupart des pays du monde - comme nous l'avons vu dans la liste des pays non sanctionnés - sont prêts à faire des affaires avec Moscou.

L'Iran a montré comment s'y prendre. Les négociants du golfe Persique ont confirmé à *The Cradle* que l'Iran vend pas moins de 3 millions de barils de pétrole par jour, même aujourd'hui, en l'absence de signature du JCPOA (Joint Comprehensive Plan of Action agreement, actuellement en cours de négociation à Vienne). Le pétrole est ré-étiqueté, passé en contrebande et transféré des pétroliers en pleine nuit.

Autre exemple : l'Indian Oil Corporation (IOC), un énorme raffineur, vient d'acheter 3 millions de barils d'Urals russe au négociant Vitol pour livraison en mai. Il n'y a pas de sanctions sur le pétrole russe - du moins pas encore.

Le plan réductionniste mackinderesque de Washington consiste à manipuler l'Ukraine pour en faire un pion jetable afin de s'attaquer à la Russie par la méthode de la terre brûlée, puis

à la Chine. Il s'agit essentiellement de diviser pour mieux régner afin d'écraser non pas un, mais deux concurrents pairs en Eurasie qui avancent au même rythme en tant que partenaires stratégiques complets.

Comme le voit Hudson : « *La Chine est dans le collimateur, et ce qui est arrivé à la Russie est une répétition générale de ce qui peut arriver à la Chine. Dans ces conditions, il vaut mieux rompre plus tôt que plus tard. Parce que l'effet de levier est le plus élevé maintenant* ».

Tout le blabla sur « l'effondrement des marchés russes », la fin des investissements étrangers, la destruction du rouble, un « embargo commercial total », l'expulsion de la Russie de « la communauté des nations », etc. est destiné aux galeries zombifiées. L'Iran a fait face à la même chose pendant quatre décennies, et a survécu.

La justice poétique historique, comme l'a laissé entendre Lavrov, fait que la Russie et l'Iran sont sur le point de signer un accord très important, qui pourrait être l'équivalent du partenariat stratégique Iran-Chine. Les trois principaux nœuds de l'intégration de l'Eurasie sont en train de perfectionner leur interaction et, tôt ou tard, ils pourraient utiliser un nouveau système monétaire et financier indépendant.

Mais il y a encore plus de justice poétique en route, autour de l'ultime changement de jeu. Et il est arrivé bien plus tôt que nous le pensions tous.

L'Arabie saoudite envisage [d'accepter](#) les yuans chinois - et non les dollars américains - pour vendre du pétrole à la Chine. Traduction : Pékin a dit à Riyad que c'était la nouvelle donne. La fin du pétrodollar est proche - et c'est le clou certifié dans le cercueil de l'indispensable Hégémon.

En attendant, il reste un mystère à résoudre : où est cet or russe gelé ?

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Say Hello to Russian Gold and Chinese Petroyuan](#)

L'article en anglais a été publié initialement par [The Cradle](#)

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2022

---

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)